

en réfléchissant sur elle-même. Le principe du mal ou l'esprit des ténèbres trouva dans lui-même le genre d'un autre esprit qui est l'esprit des *bas-lieux* ou des lieux infernaux. Ainsi voilà le système des deux principes bien établi.

Par une conséquence nécessaire ils sont *fatalistes* ; ils restreignent cependant la fatalité dans de certaines bornes, ils laissent à l'homme la faculté de mériter, ils admettent les œuvres de pénitence comme efficaces, soit pour régler les passions de l'homme, soit pour mériter des récompenses.

Quant à la vie future, ils croient à ses peines et à ses récompenses, mais elle ne doit avoir lieu, selon eux, qu'à la fin des temps ; pour être conséquens, ils ont dû admettre la *métémpsychose* ou la migration des âmes. Ainsi, selon leur système, depuis la première création, aucune création nouvelle n'a été faite, l'apparition d'une nouvelle créature n'est autre chose qu'un changement de forme qui s'est opéré en elle. La principale récompense de l'homme vertueux est d'animer, après sa mort, un corps noble avec de belles qualités, de porter un nom fameux, des titres honorables. Le méchant au contraire devra se voir logé, après sa mort, dans un corps ignoble, voir même dans celui d'un animal.

On est étonné, en lisant les ouvrages des Druses, de les voir traiter les saints personnages de l'ancien Testament, Notre-Seigneur lui-même, avec autant de respect et de vénération que s'ils parlaient de leurs prophètes, ou même de *Hakem*, leur divinité incarnée, en science ou en valeur. Ce qui les désole aujourd'hui, c'est de ne savoir où il se trouve ; ils l'attendent avec plus d'impatience que les Juifs n'attendent la venue du Messie. Lorsqu'ils eurent connaissance des exploits de Napoléon, ils se crurent à la veille du jour heureux où il leur serait donné de voir leur Seigneur, et il n'est pas douteux que s'il n'eût échoué devant Acre, il eût bientôt vu tous les Druses venir en foule se prosterner à ses pieds.

Les grands disent des sottises, on les admire ; les pauvres disent des choses sensées, et l'on s'en moque. GLERENBEL.

BULLETIN.

Suite des nouvelles du Great Western.—Dr. Caldwell.—Projet pour Madagascar.—Colonne Médicis.—Avant-garde des Jésuites.—Typhus à Venise.—Tremblement de terre à Licourne.—Découverte d'un manuscrit.—Lindsay, évêque anglican.

M. Scott, frère du fameux traducteur de la bible, a fait banqueroute à l'Eglise anglicane pour entrer dans l'Eglise catholique.

On dit encore que l'Angleterre se propose d'envoyer un chargé d'affaires à Rome.

Un évêque catholique a été massacré par les Natures à la Nouvelle-Zélande.

Le major J. Ferrier, esq., ex-maire de Montréal, est arrivé dans le *Great Western*.

On dit qu'il doit s'établir à Londres une compagnie, avec un capital de £200,000, pour donner aux pauvres du pain à deux sols la livre.

En Irlande, la scission continue entre O'Connell et O'Brien, c'est-à-dire, entre la Vieille et la Jeune Irlande.

En Espagne, les cortès ont été convoqués et siègent depuis le 14 septembre. Le mariage de la reine Isabelle II avec son cousin l'infant don Francisco d'Assise a du avoir lieu à Madrid le 24 septembre, et non le 10 octobre comme on le disait auparavant. Le duc de Montpensier éprouve quelques oppositions à son mariage avec la sœur de la Reine ; cependant les deux alliances auront lieu simultanément. La Reine aura 16 ans le 10 octobre, et sa sœur a 14 ans 8 mois — Don Carlos s'est enfui de sa prison.

En Suède, le 26 août, il y a eu un incendie dans les mines d'argent de Sala ; la perte est estimée à 3,000,000 de francs, 2,000 hommes se trouvent sans emploi.

En Afrique, Abd-el-Kader a réuni 10,000 Maures, et s'est emparé de Taza.

En Turquie, on a essayé d'assassiner le plénipotentiaire perse.

Un ouvrier dans les ruines de Pompéi a trouvé un squelette dans une maison ; et auprès, trente-six pièces d'argent et deux d'or.

On rapporte que deux cent quatrevingt-six soldats, galliciens prisonniers, se sont échappés, au triste sort qui les attendait, d'une manière assez romanesque. Une jeune gallicienne qui voyait enmener son futur dans le vaisseau qui devait le transporter à la Havanne, s'habilla en soldat, et se joignit à l'équipage ; quand le vaisseau fut en

mer, elle mit la première la main sur le capitaine, le fit prisonnier, et se déclara capitaine des proscrits, qui ne la connaissant pas, s'imaginèrent que c'était un homme d'un caractère entreprenant ; ils se soumirent à son commandement ; et c'est ainsi qu'une fille, qui n'était jamais sortie de son village, arracha à un dur esclavage près de trois cents condamnés.

—Nous sommes dans le règne des merveilles et des prodiges, et les docteurs ne veulent pas être en arrière de leur siècle ; on parle entre autres d'un célèbre médecin du nom de Caldwell, qui fait les cures les plus surprenantes. Ce sont les sourds, les muets et les aveugles qui rentrent dans son département. Nous traduisons en substance le fait suivant que nous a communiqué un ami.

Léocadie Pavencher, née aux Trois-Rivières, âgée de quinze ans, était sourde et muette de naissance, elle vint à Montréal avec un oncle, où elle demeure depuis quelques années ; elle était habituellement chagrine et insouciante à cause de sa situation ; elle n'avait jamais distingué la valeur des sons ni des mots ; elle ne pouvait tout au plus qu'entendre le bruit des voitures qui passaient sur le pavé ; elle n'avait jamais pu articuler un son. Cependant depuis deux ou trois ans, elle s'était formé une idée des mots, et quand elle était pressée, elle essayait de parler ; mais ni sa mère, ni sa sœur n'ont jamais pu comprendre une seule de ses paroles ; cependant, gagnée par la bonté et les soins prévenans de son oncle, elle devint plus familière et plus libre avec lui qu'avec aucun autre ; elle fut conduite le 12 septembre par cet oncle bien-aimé chez le Dr. Caldwell, elle avait une contenance presque idiote et peu intéressante ; après quelques examens préliminaires, le lendemain le Dr. Caldwell assisté du Dr. Baller lui ota deux grandes glandes squirrheuses, l'une au-dessous et l'autre derrière le palais ; ces excroissances boucheaient presque entièrement le passage de la gorge ; aussitôt que l'opération fut faite, la malade put entendre distinctement le timbre d'une montre qu'on lui présentait, et qu'elle tenait dans ses mains avec des transports de surprise. Elle répétait facilement les sons ou paroles qu'elle entendait. Depuis ce temps elle apprend avec promptitude la valeur des mots ; et conçoit déjà la différence de l'anglais d'avec le français, ce qu'elle a connu en comparant le parler de son oncle avec celui du Docteur ; ce qui lui causa beaucoup de surprise dans les premiers temps, mais ce n'est pas tout ; son caractère paraît tout changé, elle n'est plus triste ni misanthrope, au contraire elle est gaie et paraît très spirituelle ; elle n'avait jamais ri, et maintenant la moindre chose la provoque au ris. Sa santé s'est aussi très améliorée, ses joues pâles et attristées, ont pris un incarnat brillant qui annonce la joie et le contentement. On parle d'autres cures aussi surprenantes du même docteur ; plusieurs personnes sont entre ses mains, et espèrent en obtenir, sinon une parfaite guérison, au moins un grand soulagement, par le mieux que l'on remarque déjà en elles. Nous pouvons assurer au Dr. Caldwell que s'il continue ses guérisons surprenantes et merveilleuses, qu'il ne manquera pas de pratiques, car il y a peu de sourds et de muets qui ne soupirent après l'ouïe et la parole. Son office est rue Graig, No. 99.

—On écrit de Paris au *Courrier du Havre* que le projet d'expédition contre Madagascar est repris. On nous assure même que déjà divers établissements de commerce du Havre, avec lesquelles le gouvernement est habitué à traiter, ont été avisés de se tenir prêtes pour des fournitures et des transports à faire dans ces parages.

—La fameuse colonne Médicis, de la Halle-aux-Biés, vient d'être restaurée de haut en bas, moins la place où se trouve un cadran solaire très détérioré par le temps.

Ce cadran, construit par Pingré, chanoine de Ste. Geneviève et membre de l'académie des sciences, est un chef-d'œuvre, vu qu'il est fait sur un corps cylindrique au lieu d'être plane. On délibère sur la question de savoir s'il doit être restauré ou démolir.

—La commune de Nufels (canton de Glaris) avait pris dernièrement la résolution de bâtir un hôpital qui devait être desservi par des Sœurs de la Miséricorde. Ce projet a été soumis à l'approbation de l'autorité supérieure ; le Conseil d'Etat a trouvé que les Sœurs de la Miséricorde seraient un *avant-garde des Jésuites* et menaceraient l'Etat